



Emmanuel Darley : Le texte nâ??existe quâ??une fois au plateau.

Description

A lâ??occasion des reprÃ©sentations de *Rouge* au ThÃ©Ã¢tre Joliette-Minoterie (Marseille), lâ??auteur, Emmanuel Darley, parle, ou plutÃ¢t mÃ¢??Ã©crit, au sujet de ses mots, de son projet *Elvis* (*Polyptyque*), et de cette libertÃ© dâ??Ãªtre auteur.



autoportait â?? Ã©Emmanuel
Darley.emmanueldarley.com

Laurent Bourbousson : Quelle sensation, quel sentiment, ressent-on lorsque son Ã©crit est mis en scÃ¨ne ?

Emmanuel Darley : Câ??est une drÃªle de chose. Une exaltation, Ã§a devient vivant, Ã§a sâ??entend, et puis câ??est partagÃ©, dâ??autres gens, le public, rÃ©agissent, vibrent, parfois rient. Et en mÃªme temps ce nâ??est plus vraiment Ã nous le texte, câ??est dâ??abord Ã lâ??Ã©quipe qui le crÃ©Ã©e

et puis, oui, aux spectateurs. Parfois c'est frustrant, d'écouter, ce n'est pas tout à fait ce que l'on imaginait mais souvent c'est justement ça qui est beau, la surprise de ça, ce qu'une équipe fait d'un texte.

LB : Quels sont les enjeux lorsque l'on répond à une commande ? Est-ce prendre parti au projet ? Pour *Rouge*, comment vous êtes-vous positionné ?

E. D. : C'est différent à chaque fois. Parfois on est très libre, parfois il y a un sujet, une forme imposée, ici, avec M^{me} Anne (Barthes), nous avons beaucoup discuté avant et pendant le projet, le sujet s'est imposé à nous et nous avons avancé ensemble, sur les sources, l'inspiration et ensuite sur la construction du texte. C'est un dialogue à deux que j'aime particulièrement.

LB : Ecrire un roman. Ecrire une pièce. Aujourd'hui, avec les écritures contemporaines, subsiste-t-il une réelle différence ?

E. D. : Je ne sais pas trop. Je crois que oui quand même. Pas le même public. Pas la même adresse. Et puis les voix, les corps. Même s'il y a des passerelles entre les écritures, je crois qu'il y a moins de silences, de suspens, de vide, dans le roman.

LB : L'écriture d'une pièce connaît-elle toujours la même finalité, à savoir, celle d'être mise en scène ?

E. D. : C'est évident, oui. C'est la chose qui compte. Le texte en tant que tel, quelles que soient ses qualités, n'existe qu'une fois au plateau.

LB : Votre texte « Le Mardi Monoprix » a été adapté à plusieurs reprises. Quel regard portez-vous en tant qu'auteur sur ces différentes adaptations ?

Il y en a que j'aime plus que d'autres, il y en a qui ont des histoires plus importantes que d'autres, chacune est différente, peut toucher différemment, l'essentiel est ce que l'on entend du texte.

LB : Droits d'auteur, plagiat ? Être auteur, est-ce un métier à risque ?

E. D. : Ce n'est pas simple. En particulier en ce qui concerne le droit d'auteur. Comment vivre de ça. Continuer. Avoir la liberté, la liberté financière, de ça, continuer.

LB : Vous êtes auteur de 4 romans (dernier en date, *Le Bonheur*, Actes Sud 2007). Quel regard portez-vous sur la « fabrication littéraire » d'aujourd'hui ?

E. D. : Je lis. Je suis un peu ce qui se fait. Ce qui m'intéresse c'est le travail sur la langue. Et puis comment on s'occupe du réel.

LB : Une nouvelle facette de votre savoir-faire voit le jour. En plus d'être l'auteur, vous mettez le tablier de metteur en scène de votre dernier texte *Elvis (Polyptyque)*. Quel sentiment de mettre en scène son propre texte ?

E. D. : C'est une écriture plus large. En plusieurs étapes. D'abord solitaire à la table. Pour l'écriture. Et puis au plateau. Avec d'autres. Avec les acteurs. L'espace. La lumière. Le

son.

Le site d'Emmanuel Darley : [ici](#).

Bibliographie chez [Actes Sud](#), aux [Éditions espace 34](#), aux [Éditions Verdier](#).

Rouge d'Emmanuel Darley, mis en scène par M^{me} Anne Barthès, Cie United M^{me}gaphone, est présenté au [Théâtre Joliette-Minoterie, du 9 au 11 avril 2015](#). L'interview de M^{me} Anne Barthès, à retrouver [ici](#).

Propos recueillis le 8 avril 2015.

Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2015/04/09

Auteur

laurent-bourbousson